

LES DOLIOLIDES DE LA MER ROUGE

par J. GODEAUX

(Laboratoire de Biologie générale, Université de Liège, Belgique)

The Doliolid fauna of the Red Sea is rather poor as five species belonging to three genera have been identified. Doliolina indicum is the commoner and sole characteristic form. The size of the ripe gonozooids is lower than in temperate seas.

Si l'on excepte le passage de la Tiefsee-Expedition en 1899, la mer Rouge et singulièrement le secteur au nord de 22°N n'ont été explorés que depuis trois décennies. Les informations sur la faune des Thaliacés de la mer et de ses deux appendices septentrionaux sont devenues abondantes.

Les Doliolidés sont représentés par trois genres et cinq espèces, dont une très rare. La présence d'une sixième espèce est douteuse. Les espèces ont été identifiées grâce à leurs blastozoïdes et à leurs nourrices, plus rarement par la larve ou l'oozoïde complet (espèces cryptiques, Godeaux, 1961).

Doliolina mülleri krohni se rencontre en mer ouverte et dans le golfe d'Elat ('Aqaba), surtout dans la couche des 200 premiers mètres, parfois plus profondément. Larves (rares), oozoïdes, nourrices, phorozoïdes et gonozoïdes ont été identifiés. Chez cette espèce, le tube digestif est ployé en U, l'endostyle très long et le testicule (GZ.) disposé verticalement. Les nourrices peuvent atteindre 10 mm de longueur; les muscles sont relativement larges (IV surtout) par rapport aux intervalles qui les séparent.

Doliolina indicum, espèce décrite par Neumann (1906) de l'océan Indien, a été régulièrement observé en mer ouverte ainsi que dans le golfe d'Elat, dans des prélèvements verticaux opérés de 200 m à la surface, avec quelques prises plus profondes. D. indicum est une petite espèce dont il est actuellement impossible de distinguer la larve et l'oozoïde complet des formes correspondantes de D. krohni. Toutefois la nourrice jeune (1 mm) montre déjà un accroissement des intervalles intermusculaires alors que les muscles restent étroits, au contraire de ce qui s'observe chez l'autre espèce. Les phorozoïdes et les gonozoïdes sont petits (2-3 mm au maximum), à branchie réduite (5 paires de stigmates), à tube digestif en U flanqué de deux amas

de mélanocytes. Chez le gonozoïde adulte, l'ovaire, logé devant le muscle VII, est formé d'un amas d'ovocytes jeunes et porte un ovule (\ominus : 200 μ m). Le testicule, piriforme, très allongé (450 μ m) se renfle à maturité au niveau des muscles II et III; il y a protérandrie. Le phorozoïde porte le probourgeon et les bourgeons des gonozoïdes sur un processus ventral atteignant 1 mm de long. Le cycle de l'espèce D.indicum a donc été décrit.

Doliolina intermedium signalé par Neumann (1906) dans le secteur sud de la mer Rouge, n'a pas été récolté. Il s'agit en réalité d'une espèce atlantique.

Doliolum nationalis se rencontre en mer ouverte, est abondant dans le golfe de Suez (à caractère néritique), mais n'a jamais été observé dans le golfe d'Elat (à caractère océanique). Seule la forme phorozoïde a été récoltée, parfois en nombre considérable (16.000 individus dans une prise à l'entrée du golfe de Suez); la multiplication se fait par blastogénèse (cycle court, Braconnot, 1967).

Doliolum denticulatum est une espèce capturée dans la couche des 500 à 600 premiers mètres et connue de la mer et des deux golfes. Les différentes formes ont été observées : larves caudées sans vésicule précaudale, oozoïdes à tube digestif rectiligne, nourrices à muscles soudés (longueur maximum : 7 mm), anse digestive en boucle chez les phorozoïdes et gonozoïdes dont la taille ne dépasse pas 4 et 3 mm respectivement. Les blastozoïdes sont donc plus petits que leurs congénères de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Dolioletta tritonis a été observé dans une série de prises faites en janvier et février 1958 dans le golfe d'Elat; il était représenté par des nourrices, des phorozoïdes à bourgeons avancés et des gonozoïdes (Godeaux, 1960). Cette espèce n'a plus été récoltée depuis cette époque.

La faune de la mer Rouge est donc relativement pauvre en espèces de Doliolidés; seule l'espèce Doliolina indicum paraît caractéristique et confirme, si besoin est, l'origine indo-pacifique du peuplement. Les individus paraissent se reproduire à une taille inférieure à celle des spécimens en provenance de mers à climat plus clément.